

on s'intéresse aux chemins de fer comme aux autres questions.

Nous reçûmes encore la visite du directeur-gérant, de l'assistant de ce dernier et, si je ne me trompe pas, de presque tous les directeurs du chemin de fer du Nord-Canadien. Ils ont vu de leurs yeux l'état de choses qui existait, et ils se sont convaincus de la nature des services que nous attendions de ce chemin de fer. Les plans arrêtés à l'origine du chemin de fer du Nord-Canadien, prévoyaient la construction de la voie principale en passant par New-Westminster à Vancouver. Cette compagnie, qui possède, aujourd'hui, un chemin de fer d'une longueur d'environ 3,000 milles, se trouve dans cette position malheureuse d'être obligée, dans le cas des derniers 12 milles de ce parcours, de passer sur les voies d'un chemin de fer étranger. Un pareil état de choses est à la honte du Canada. Si nous voulons construire un chemin de fer d'une longueur de 3,000 millés, nous pouvons assurément compléter les derniers 12 milles de cette voie pour que l'Etat possède une ligne entière. La ville de New-Westminster, suivant une convention avec la compagnie du Nord-Canadien, au temps où celle-ci était propriétaire de cette ligne, a dépensé 500,000 piastres pour élargir la rue longeant le fleuve, dans le but de permettre au Nord-Canadien de passer par la ville. Celui-ci a acheté des terrains dans la ville même et dans les environs de celle-ci, sur lesquels il a dépensé environ 2,000,000 de piastres. Il en avait agi ainsi, dans le but de faire passer par New-Westminster la voie qu'il prolongeait jusqu'à Vancouver. J'ai discuté la question avec le ministre et aussi avec le directeur-gérant et son assistant, et je crois qu'on a l'intention de mettre à exécution le plan, dès qu'on pourra se procurer les fonds nécessaires.

Je tiens à féliciter le Gouvernement et le ministre des Chemins de fer à l'occasion du choix qu'ils ont fait des administrateurs du réseau national du Canada. Dans l'Ouest, on attend beaucoup de MM. Hanna et McLeod. Nous croyons que ce sont des hommes haut cotés et possédant toutes les aptitudes requises pour administrer un service de proportions si vastes. Ils jouissent de l'estime de la population, et je crois que leur travail aura un résultat heureux pour le pays.

Les hommes qui assumèrent l'administration du chemin de fer du Nord-Canadien, aux lieu et plan du Gouvernement, avaient à résoudre un gros problème, vu que la réputation de cette voie ferrée était excessivement mauvaise, en Colombie-Anglaise, elle

était excessivement déplorable. Nous avons là le fameux emplacement de ville de Port-Mann, et je puis dire sans crainte d'être contredit, que Port-Mann a donné lieu à l'un des plus grands vols dont l'histoire du Canada fasse mention. C'est une honte pour le Canada de permettre qu'on puisse perpétrer impunément de semblables vols. C'est Port-Mann qui a le plus contribué à donner une mauvaise réputation au Nord-Canadien. Celui-ci n'était pas tenu en haute estime par les banques. Il est exact de dire—je le sais, pertinemment—que les banques ont refusé de traiter des affaires avec quiconque comptait se faire payer par le Nord-Canadien.

Je me rappelle une conversation que j'ai eue, au cours de mon voyage à Ottawa, pour assister à la dernière session, avec deux hommes d'affaires de la Colombie-Anglaise, dont l'un un banquier, l'autre un propriétaire de moulin. Ils m'ont dit: "Maintenant que le Gouvernement a pris à sa charge le Nord-Canadien, il est étrange qu'il ne fasse rien pour l'administrer suivant le principe des affaires. Savez-vous qu'une des principales banques du Canada a refusé d'avancer de l'argent à quiconque en voulait emprunter, en invoquant une entreprise dont le Nord-Canadien lui avait confié l'exécution?" Ils me fournirent des détails et il arriva que le premier homme que je rencontrai à Ottawa, fut M. Hanna. Je lui dis: C'est un bien beau chemin de fer que celui que vous allez tenter d'exploiter! Il semble qu'il ne jouisse d'aucun crédit aux banques et aux institutions financières du pays." Et je lui racontai la conversation que j'avais eue sur le train. Il m'a demandé si je lui permettais de se servir de ce renseignement, et je lui ai répondu: "Oui, je vous fournirai les noms des personnes en question ainsi que tous les détails." Il ajouta alors: Très bien. Il va y avoir des émotions pour quelqu'un tout à l'heure, et il a descendu la rue.

Je suis heureux de dire que sous la présente administration, la réputation financière du Nord-Canadien a monté de plusieurs crans. Un grand avenir est réservé à ce chemin de fer. Je demande à proposer le renvoi de la suite du débat.

(La séance est levée à six heures du soir).